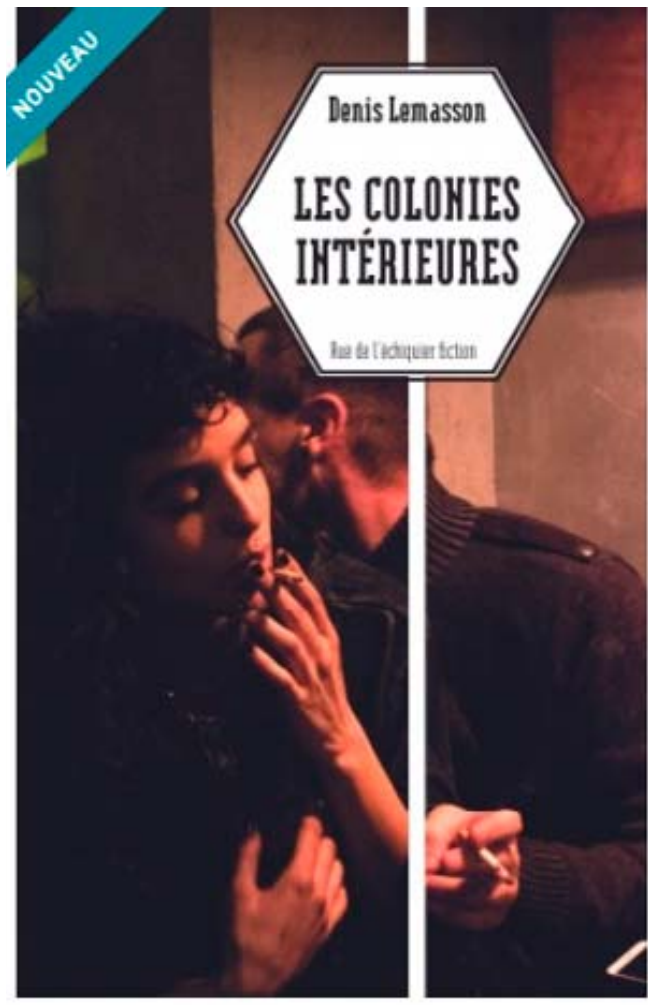
LE COIN DU POLAR

« Que de douleurs pour tenter de vivre ensemble ! »

LE SOMBRE PASSÉ DE LA BANLIEUE DANS UN RÉCIT NOIR ET SOCIAL.

C'est le cri final du narrateur, déçu de voir ses étudiants ne pas comprendre la fonction essentielle de la mémoire. Car, ce sont bien des « meurtres pour mémoire » que l'auteur fait ressurgir du passé. Des années 30 d'abord, des années 60 ensuite, avec la Guerre d'Algérie, de la période contemporaine enfin, tout entière nourrie d'un passé qui ne passe pas. Lorsque Frank est retrouvé quasi mourant au volant de sa voiture, intoxiqué par du monoxyde de carbone, l'enquête est bâclée. Dépressif et alcoolique, le suicide ne fait aucun doute et la découverte d'un très vieux papier à en-tête d'une « Brigade nord-africaine » mystérieuse, ne semble troubler personne, d'autant qu'une amnésie partielle l'a privé d'une partie de ses souvenirs et de sa voix. Mais, lui, sait parfaitement, et il en convainc vite Zakia, sa compagne, qu'on a essayé de le tuer.



Les Colonies intérieures de Denis Lemasson, Rue de l'échiquier fiction 256 p. 21 euros

Faire tomber une mairie communiste

Commence alors, dans une Seine-Saint-Denis en proie au chaos, où règnent tous les trafics et une violence qui voit s'affronter déshérités et puissants, une quête dangereuse de la vérité. Elle bouleverse leur vie, les forçant à fouiller le passé trouble de leur propre famille et le rôle de la Brigade nord-africaine crée en 1925 pour « observer et réprimer les cent mille indigènes musulmans » de la banlieue parisienne, et débusquer les partisans de l'indépendantiste Messali Hadj, les retourner, sur fond d'affrontement entre MNA et FLN plus tard, avec la police française et l'OAS en embuscade.

Le temps a passé. La banlieue rouge s'effrite et Bobigny devient la cible de convoitises et de manœuvres. La perspective du Grand Paris, des milliers d'hectares d'anciens sites industriels, où survivent misérables, Roms, toxicomanes et trafiquants en tout genre, a ouvert bien des appétits. Des alliances contre nature se nouent, hommes politiques et financiers n'hésitent pas à utiliser des trafiquants assurés de l'impunité. Chasse aux Roms, sous prétexte de construction d'une mosquée, achat de votes, trafics, tout est bon. Car Bobigny doit tomber. Parfaitement documenté, à contre-courant des communautarismes, le roman n'est pas un brûlot manichéen. On y croise des êtres de chair et de sang, dans un émouvant plaidoyer pour le retour aux sources des valeurs de la république. Un petit éditeur courageux pour un grand livre.

ROGER MARTIN

À (RE)DÉCOUVRIR

S'ils n'étaient pas si fous
Claire Raphaël

Rouergue noir 288 p. 22 euros

Roman policier ? Certes, puisqu'il y a bien crime, policiers et enquête. Ingénieure de police scientifique, poétesse à ses heures, l'autrice utilise ses connaissances sans en faire étalage. Le meurtre d'une femme sans histoire, dont s'accuse sa fille unique atteinte de schizophrénie, pourrait n'être prétexte qu'à une ixième histoire de flics, si les ambitions de Claire Raphaël se bornaient au thriller à la mode. Or, dans ce récit qui refuse clichés et manichéisme, le crime n'est jamais envisagé sans sa dimension sociale, et si la condition policière est abordée sans fard, c'est le monde de la « folie » individuelle ou collective d'un monde qui se déshumanise, que raconte, avec profondeur et humanité, Claire Raphaël.

R.M.

LE COIN IDÉE

Plongée dans la pensée de l'économiste Paul Boccara

12 leçons d'économie et d'anthroponomie

par Paul Boccara

Le Temps des cerises, 120p., 12 euros

UN OUVRAGE EFFICACE DE VULGARISATION DES RÉFLEXIONS DE L'ÉCONOMISTE COMMUNISTE AUJOURD'HUI DISPARU VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS LE TEMPS DES CERISES.

Préfacé par Frédéric Boccara et édité par Catherine Mills, ce petit livre posthume est le fruit de la retranscription d'interventions de Paul Boccara extraites du documentaire que lui avaient consacré Aude et Olivier Servais en 2008. En un peu plus de 120 pages, il réussit le pari de faire découvrir à un public non spécialiste les avancées théoriques de l'intellectuel communiste, leur enchaînement et leur cohérence, ainsi que sa volonté constante de les ancrer dans les luttes sociales et politiques et de les traduire en propositions concrètes.

Suraccumulation-dévalorisation du capital, capitalisme monopoliste d'État, crise structurelle et crise systémique, révolution informationnelle, nouveaux critères de gestion, propositions novatrices sur le crédit, monnaie commune mondiale, sécurité d'emploi ou de formation… Ces termes qui peuvent sembler un peu abscons sont expliqués en quelques phrases simples.

Le plus émouvant, ce sont ces passages où Paul évoque l'éternelle quête de sa vie : une recherche théorique d'une « ambition considérable » sans cesse articulée « aux conditions historiques et aux luttes immédiates ». Une dialectique « soit féconde », « soit torturante » qui le met directement dans les pas de Marx. Une boussole qui lui permettra de ne jamais sombrer dans l'air du temps malgré son attention constante aux réalités du monde.

Paul Boccara, agrégé d'histoire et docteur en économie, a été maître de conférences, rédacteur en chef du journal *Économie et politique*. Économiste communiste reconnu, il est notamment à l'origine de l'idée de sécurité d'emploi ou de formation mais aussi du concept d'anthroponomie qu'il a forgé pour définir l'ensemble des aspects non-économiques de la vie humaine.